ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste

(Parti Socialiste S.F.I.O.)



3e Circonscription :

REVEL - CARAMAN - LANTA - TOULOUSE-SUD

Georges DELPECH

CHERE ELECTRICE,
CHER ELECTEUR,

Si les tenants actuels du pouvoir avaient vraiment voulu une consultation loyale du peuple, ils auraient pu la faire plus tôt, dans des occasions meilleures et dans un autre climat.

Mais, ils ne la souhaitaient pas et ont seulement dû s'incliner devant les événements.

Car les intérêts et les vœux du pays ne sont pas leur préoccupation principale. Ils sont beaucoup plus attentifs à la démagogie et à la promesse qu'à la satisfaction des besoins et des aspirations du plus grand nombre. Les voyages et les bains de foule, à l'étranger, retiennent davantage leur attention que les difficultés du pays.

La situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui est leur fait. **Ils en portent l'écrasante responsabilité.** L'histoire décrira les événements de cette période comme ayant été causés par dix longues années de refus de toutes sortes : refus de dialogue, refus d'examen des questions, refus de satisfaction quelconque à ceux qui travaillent. L'histoire retiendra que de 1958 à 1968, la France a été soumise à un régime de monarchie presque absolue. Autour du Président de la République, dont le « secteur réservé » recouvre la totalité des affaires de l'Etat, un gouvernement et une majorité de députés inconditionnels ont constamment approuvé, **sans même discuter.**

Finalement, **la France** tout entière **a manifesté son désaccord et sa volonté de renouveau.**

Je déplore que le cri du pays ait été accompagné de violences. Mais qui en est coupable ? qui les a voulues délibérément pour faire naître un intolérable climat de crainte, sinon le pouvoir ?

Plus que jamais, je suis convaincu que la guerre, la violence, le jugement de la force ne sont pas les moyens de résoudre les problèmes des hommes.

Mais dans le cas présent, **le responsable**, le seul, **est ce pouvoir absolu** qui pendant dix ans n'a rien fait, a ignoré les besoins du pays, **a constamment promis, sans jamais tenir.**

Tenter, par la crainte, d'amener les Françaises et les Français à **voter à nouveau pour eux, c'est** leur promettre pour très bientôt **le renouvellement de ces événements** et peut-être une explosion plus grave du pays une nouvelle fois trompé.

Car cela ne fait aucun doute, vous tous, qui êtes des gens calmes, réfléchis et soucieux d'ordre et de quiétude, **vous souhaitez que de grands changements interviennent.**

Vous voulez **revenir au plus tôt à la démocratie**, sur des bases élargies : démocratie politique avec la liberté des pouvoirs locaux, démocratie économique avec participation de chacun à l'organisation de son cadre d'activité : usine, bureau, faculté, école, etc.

Vous voulez le **respect de toutes les libertés** : de l'individu, de l'information, de conscience, le respect de la personne humaine, l'indépendance des magistrats.

Vous voulez la **réforme démocratique de l'Université.** Pas « une réforme de plus », ajoutée aux parodies des 9 Ministres de l'Education Nationale, mais une transformation profonde et sérieuse, librement élaborée.

Vous voulez la **réorganisation de la Sécurité Sociale** après l'abrogation des ordonnances.

Vous voulez **améliorer le sort des travailleurs** : durée du travail, congé, retraite, rémunération, sécurité de l'emploi...

Vous voulez que les **faibles**, les malades, les vieux soient **mieux protégés et aidés.**

Vous voulez que la **vie des agriculteurs soit transformée** par la protection de l'exploitation familiale, par la création d'offices de la viande, du lait, par le contrôle de la distribution, par le renforcement des équipements, eau, irrigation, électricité, routes, par l'indexation des prix agricoles.

Vous voulez assurer l'**avenir du commerce et de l'artisanat.**

Vous voulez que l'**amnistie** vienne effacer la plaie du drame algérien et que l'**indemnisation**, si souvent et longtemps promise, devienne réalité.

Vous voulez que le **problème du logement soit enfin résolu** par une saine et juste politique de la construction sociale.

Vous voulez le respect des **droits des Anciens Combattants.**

Vous voulez pour vous et vos enfants un **emploi dans la région** où vous aimez vivre, revitalisée par une vraie politique de l'aménagement du territoire.

Vous voulez l'espoir dans l'avenir, par l'**organisation de l'Europe.**

Vous voulez **assainir les finances** de la France et **consolider les avantages** arrachés par les travailleurs. Avec nous, vous êtes **contre la ruine atomique et les dépenses de prestige.**

Vous voulez enfin que la **paix** s'établisse dans le monde et que le **désarmement** ramène l'espérance dans tous les pays.

Votre désir profond, c'est bien finalement l'établissement de la **démocratie socialiste**, seule troisième voie, solide et réaliste.

Pour réaliser vos objectifs, nous vous proposons le principe du **contrat de législature,** garantie de la stabilité gouvernementale et engagement sérieux envers le corps électoral.

Le Député que vous avez élu il y a quinze mois a lutté sans relâche pour la mise en œuvre de ces dispositions.

Je me suis efforcé avec rigueur de respecter les engagements pris envers vous, de tenir le contact étroit avec tous ceux qui m'avaient délégué et d'assurer au mieux leur représentation.

J'ai conscience d'avoir accompli ma tâche et respecté notre contrat.

Je vous demande de me faire confiance à nouveau.

VU, LE CANDIDAT :

Georges DELPECH

Adjoint au Maire de Toulouse
Conseiller général de Toulouse-Sud
Député sortant

Le remplaçant éventuel :

François COURANJOU

Maire de Lanta
Député sortant suppléant

Les Presses du Languedoc - Toulouse